



Thématique

1. FORMATION : Les différents dispositifs d'évaluation et leurs apports.

Titre de la communication

Des pistes pour préparer les élèves à la réussite du CE1D en mathématiques

Mots-clés (3)

- 1- épreuve externe
- 2- consignes
- 3- variables didactiques

Résumé court (300 mots max.)

Le Certificat d'études du 1er degré (CE1D) en Fédération Wallonie-Bruxelles est un certificat sanctionnant la réussite d'une épreuve externe organisée pour tous les élèves terminant le premier degré du secondaire¹, âgés normalement de 14 ans (maximum 16 ans).

Les résultats obtenus lors de cette épreuve ne sont pas toujours satisfaisants, surtout lorsqu'on les compare aux résultats obtenus deux ans plus tôt par ces mêmes élèves au CEB². Le score moyen dégringole de plus de 15%.

Comment expliquer ces différences ? Comment aider les élèves à surmonter leurs difficultés ?

Ces questions ont constitué le fil conducteur d'un contenu de formation destiné aux enseignants du premier degré du secondaire de la Ville de Liège. Notre objectif était de sensibiliser la trentaine de participants à la nécessité d'entamer avec les élèves un travail en amont de l'épreuve et de leur donner des pistes concrètes pour le réaliser. C'est toute la réflexion menée avec les enseignants que nous allons présenter et illustrer par de nombreux exemples.

Notre contribution s'inscrit donc dans le premier axe (les différents dispositifs d'évaluation et leurs apports) dans le sens où elle tente d'aider les enseignants à construire des dispositifs d'apprentissage et d'évaluation interne qui préparent progressivement les élèves à la résolution de problèmes tels qu'énoncés dans l'épreuve externe.

Résumé long (1000 mots max.) –

Le Certificat d'études du 1er degré (CE1D) en Fédération Wallonie-Bruxelles est un certificat sanctionnant la réussite d'une épreuve externe organisée pour tous les élèves terminant le premier degré du secondaire³, âgés normalement de 14 ans (maximum 16 ans).

Les résultats obtenus lors de cette épreuve, obligatoire depuis l'année académique 2013-2014, ne sont pas toujours satisfaisants, surtout lorsqu'on les compare aux résultats obtenus deux ans plus tôt par ces mêmes élèves au CEB⁴. Le score moyen dégringole de plus de 15%.

Comment expliquer ces différences ? Comment aider les élèves à surmonter leurs difficultés ?

Ces questions ont conduit le service de l'Inspection de l'Enseignement Communal Liégeois à organiser, durant l'année académique 2014-2015, des journées de formation sur le sujet.

Elles étaient animées par les maîtres assistants en mathématiques de la Catégorie

¹ Ce premier degré comporte une 1^{re} et une 2^e année commune (1C et 2C). Pour les élèves qui éprouvent des difficultés dans le 1^{er} degré commun ou dont on suppose qu'ils éprouvent des difficultés, une orientation est possible vers une 1^{re} ou une 2^e année complémentaire (1S ou 2S).

² Certificat d'études de base, épreuve externe certificative obligatoire pour tous les enfants de la fin de l'enseignement primaire, âgés habituellement de 12 ans.

³ Ce premier degré comporte une 1^{re} et une 2^e année commune (1C et 2C). Pour les élèves qui éprouvent des difficultés dans le 1^{er} degré commun ou dont on suppose qu'ils éprouvent des difficultés, une orientation est possible vers une 1^{re} ou une 2^e année complémentaire (1S ou 2S).

⁴ Certificat d'études de base, épreuve externe certificative obligatoire pour tous les enfants de la fin de l'enseignement primaire, âgés habituellement de 12 ans.

pédagogique de la Haute École de la Ville de Liège et un conseiller pédagogique, à destination des enseignants du premier degré du secondaire de la Ville de Liège. Plusieurs facteurs influencent sans doute ces différences de résultats. La comparaison des types de questions posées au CEB et au CE1D met déjà en évidence que les problèmes et les demandes de justifications, d'argumentations, sont davantage réservées au CE1D. La résolution des problèmes tels qu'énoncés dans le CE1D requiert également une bonne maîtrise de la langue française, tant en lecture, qu'en compréhension, qu'en rédaction. Cela peut constituer une pierre d'achoppement pour les élèves. À cela s'ajoute le langage mathématique, plus présent et diversifié dans des énoncés de tâches complexes que dans des questions de ressources.

Un travail a été mené avec les enseignants pour aider les élèves à mieux appréhender les énoncés des questions de l'épreuve externe grâce à différentes pistes : travail d'entraînement grâce aux épreuves des années précédentes⁵, travail sur la compréhension des consignes, travail sur les variables didactiques permettant d'obtenir des problèmes d'un niveau de difficulté similaire ou différent...

Un des objectifs de cette formation était que les enseignants se familiarisent avec des techniques permettant de constituer une banque de problèmes à utiliser à plusieurs reprises dans les cours : en situation d'introduction, en exercice d'application ou de compétences. La multiplication des confrontations des élèves à ce genre de tâche accroîtrait sans doute leur sentiment de confiance face à ce type de question et renforcerait probablement l'efficacité de la résolution de telles situations problèmes.

Travail sur les consignes

Plusieurs pistes seront explorées pour améliorer la compréhension des consignes par les élèves.

L'une d'elles concerne l'interprétation de certains verbes d'action. En effet, quand on compare à nouveau le CEB et le CE1D, on s'aperçoit que certains verbes n'ont pas toujours la même signification dans les deux épreuves. L'idée que nous défendons est donc d'élaborer, avec les élèves, un répertoire explicitant les actions attendues en fonction du verbe d'action utilisé.

Une autre piste que nous détaillerons pour familiariser progressivement les élèves avec la façon dont sont formulées les consignes dans les épreuves externes consiste à envisager plusieurs niveaux de consignes. Il s'agit de simplifier l'énoncé aux yeux des élèves pour permettre une meilleure compréhension et donc une meilleure entrée dans la tâche.

L'accent sera également mis sur la différenciation en insistant sur la nécessité de proposer à chaque élève le niveau de consigne qui lui convient et de, progressivement et individuellement, augmenter ce niveau de difficulté de manière à amener tous les élèves au niveau d'exigence requis dans l'épreuve externe.

Travail sur les variables didactiques

En parallèle au travail sur les consignes, nous illustrerons également une réflexion sur les variables didactiques caractérisant les problèmes posés.

Quelles sont les variables didactiques ? Quelles sont les modifications possibles pour quels effets ?

Plusieurs problèmes seront analysés dans cette optique. Plusieurs variantes seront proposées et commentées.

Notre contribution s'inscrit donc dans le premier axe (les différents dispositifs d'évaluation et leurs apports) dans le sens où elle tente d'aider les enseignants à construire des dispositifs d'apprentissage et d'évaluation interne qui préparent progressivement les élèves à la résolution de problèmes tels qu'énoncés dans l'épreuve externe. Après avoir analysé des exemples de problèmes créés en faisant varier les consignes ou les variables didactiques, la trentaine de participants à la formation a été invitée à faire de même sur d'autres problèmes. Ces mises en situation ont permis aux enseignants de comprendre les enjeux et les mécanismes mis en oeuvre dans une telle démarche. Certains se sont essayés à la rédaction et l'utilisation de problèmes de ce type dans la construction de leurs dispositifs d'apprentissage. Il est cependant trop tôt pour tirer des conclusions quant à une quelconque influence de ce type d'approche sur le taux de réussite de leurs élèves au CE1D.

⁵ Une référence utile pour soutenir ce type de démarche : Tistaert L., CE1D – Maths, Se préparer au Certificat d'Études du 1er Degré, De Boeck, 2014